





« May I come in ? »
Marco Cordero
Œuvres récentes à la Galerie Géraldine Banier
24 Mars – 29 MAI 2022

A partir du 24 mars Marco Cordero investit la Galerie Géraldine Banier, au cœur de Saint Germain des Prés. Ce solo show est intitulé “ May I come in ?”.

Dans les espaces de la Galerie, conçue comme l'intérieur d'une maison, l'exposition a été imaginée à partir d'une scénographie qui privilégie l'intime et l'esthétique relationnelle. La présentation des œuvres sélectionnées est guidée par une volonté de les relier entre elles, comme si elles étaient les sédiments d'une biographie familiale, sociale et politique de l'auteur, de Géraldine Banier, du collectionneur et du visiteur.

C'est une volonté clairement exprimée de casser le cadre habituel du « white cube » pour laisser place à une présentation très personnelle mettant directement en relation l'œuvre et celui qui la regarde. Le visiteur peut dès lors avoir le sentiment de pénétrer dans un univers secret laissé entr'ouvert presque par inadvertance, comme si la clef de la galerie avait été égarée.

Depuis plusieurs années, Cordero explore les traces et les frontières de la présence humaine dans le monde. Sa démarche polysémique allie la sculpture, à l'exploration des matériaux et à une réflexion sur la dimension symbolique des objets. Son approche créative singulière s'appuie sur la connaissance livresque et la culture, matière première de ses dispositifs artistiques.

Le livre, support matériel et symbole du savoir se métamorphose en objet d'art sur lequel s'impriment, en se stratifiant, les traces existantes de la présence humaine dans le monde.

« Les livres sont assemblés, brûlés, creusés et sculptés par la main de l'artiste pour donner vie à des sculptures-installations, qui sont le témoignage d'un contenu encyclopédique issu des cultures universelles.

Si dans la pratique de l'artiste, le support papier est le matériau essentiel de ses sculptures, le savoir inscrit dans les livres fait référence à un univers symbolique qui réunit les formes et leur devenir, l'idée et la matière, les flux et leur structure.

Dans leur multiplicité, les œuvres exposées reconstituent un récit, qui s'attache autant aux histoires particulières qu'à une expérience collective. Des tranches de vie, des espérances, des émotions, des réminiscences et les promesses d'un nouvel horizon, sont disséminées, comme les traces de relations familiales, amicales et affectives enfouies dans la mémoire. », explique le critique d'art et curateur Roberto Mastroianni.

A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1969 à Roccavione (Cuneo), Italie.

Marco Cordero est diplômé de Sculpture à l'Académie des Beaux Arts d'Albertina de Turin, ville où il vit et travaille. Son travail établit un rapport généalogique à la matière, en opérant un mouvement qui partant de la bibliothèque comme héritage collectif, devient l'embryon de sculptures qui prennent une valeur de « réminiscence » matérielle. L'intervention sur le texte écrit dans lequel il creuse révèle ainsi des formes et profils énigmatiques, et déclenche un espace à travers lequel la matière est pensée comme mémoire. Le livre est brisé dans l'acte créatif, en tant qu'objet esthétique, historique, culturel et divinatoire. Le geste attentatoire représente ainsi l'élément originel qui permet d'explicitier et de franchir sa signification première pour en libérer une latente potentialité sémantique et plastique.

La main de l'artiste cède au dessin qui effleure d'une façon autonome les pages entassées, en montrant ainsi que la parole n'est pas toujours suffisante ou même suffisamment adaptée à la communication, devenant parfois une écriture indéchiffrable. Des références littéraires dissimulées, émerge une parole qui reste lisible, simulant une ligne d'horizon ; d'un ensemble de livres entassés et fouillés se dévoile un paysage de montagne duquel affleurent des traces de terre ou de charbon, comme une sorte de mémoire de leur devenir.

Parcours dialectique entre la matérialité de l'héritage et sa projection conceptuelle, Cordero opère ainsi une sorte d'herméneutique de la substance. Il réinterprète et transforme plastiquement les possibilités ouvertes par les textes dont il s'empare, pour faire intervenir un jeu de dévoilements et d'occultations qui relève d'une archéologie du matériau et d'une archéologie du sujet qui s'y confronte.

C'est la deuxième exposition, menée en collaboration avec la galerie Géraldine Banier.

A PROPOS DE LA GALERIE

La Galerie Géraldine Banier a été fondée à Paris par Géraldine Banier en 2002 et représente actuellement 30 artistes internationaux émergents et confirmés. Le programme se concentre sur des approches interdisciplinaires, conceptuelles et spatiales dans une variété de médias, notamment la sculpture, la peinture, le dessin, la photographie et la vidéo.

Aussi intime qu'ouvert, avec l'apparence d'un appartement élégant, l'espace encourage un changement de perspective, un dialogue sur la création contemporaine.

En 2012, la Galerie crée Bizarro à Saint-Germain-des-Prés, un parcours-exposition réunissant galeries, libraires et antiquaires du quartier autour d'un thème commun, le cabinet de curiosités. Fort de son succès, l'événement est devenu un rendez-vous annuel. La Galerie Géraldine Banier participe à différentes foires internationales et suscite des événements hors les murs.

CONTACT PRESSE :

Sylvia Beder
T : 06. 45. 01.88.03
sylvia@sylviabeder.com

Galerie Géraldine Banier
54, rue Jacob - 75006 Paris
Du Mardi au Samedi de 11H à 18H

